

Prés humides acidiphiles thermo-atlantiques sur sol à assèchement estival

CODE CORINE : 37.312

Caractères diagnostiques de l'habitat

Caractéristiques stationnelles et déterminisme

Plaines françaises sous climat eu – à thermo-atlantique, en paysages de landes et forêts temporairement humides, parfois collines (Limousin).

Situations topographiques à humidité temporaire hivernale.

Roches mères acides (granite, gneiss, grès, schistes, sables...), parfois serpentines (Haute-Vienne).

Sols à pseudo-gley para-tourbeux à tourbeux.

Influences biotiques nulles à modérées, extensives.

Éléments majeurs des paysages de landes et forêts temporairement humides.

Variabilité

Variabilité fonction des divers systèmes phytosociologiques liés au climat et aux roches mères :

- sous climat thermo-ombro-atlantique, sur roche mère modérément acide : **moliniaie à Cirse filipendule** [*Cirsio filipenduli-Molinietum caeruleae*], présentant une variation différenciée par plusieurs espèces des ourlets [sous-association *typicum*], avec variante à Choin noirissant (*Schoenus nigricans*) des falaises maritimes basques, et une variation acidiphile à Carvi verticillé (*Carum verticillatum*) [sous-association *caretosum verticillati*] ;
- sous climat thermo-atlantique à déficit hydrique, sur roche mère plus ou moins acide (sables landais « sidérolithiques ») : **moliniaie à Bruyère à balai** [*Erica scopariae-Molinietum caeruleae*], présentant une variation acidiphile à Carvi verticillé, Agrostide de Curtis (*Agrostis curtisii*)... [sous-association *typicum*], avec plusieurs variantes (paucispécifique sur sables très pauvres, moyenne, à Achillée sternutatoire, *Achillea ptarmica*), et une variation plus neutrophile à Silaüs des prés (*Silaum silaus*). Genêt des teinturiers (*Genista tinctoria*) [sous-association *silaetosum silai*] ;
- sous climat atlantique submontagnard et sur serpentines : **moliniaie à Ail jaunâtre** [*Allio ochroleuci-Molinietum caeruleae*], peu connue ;
- sous climat thermo-atlantique moyen à eu-atlantique et sur roche mère modérément à très acide (grès, micaschiste, granite) : **pré à Cirse filipendule et Scorsonère humble** [*Cirsio filipenduli-Scorzoneretum humilis*], avec variation neutrophile à Brachypode penné (*Brachypodium pinnatum*) et Centaurée des prés (*Centaurea thuillieri*) [sous-association *brachypodietosum pinnati*] et variation typique acidiphile à Carvi verticillé [sous-association *caretosum verticillati*].

Physionomie, structure

Physionomie typique de prairie, riche en Monocotylédones, parfois de lande herbeuse en fonction des influences biotiques, avec dominance de la Molinie bleue (*Molinia caerulea*) qui surmonte massivement une strate plus basse de petites hémicryptophytes et de chaméphytes dispersés.

Espèces « indicatrices » du type d'habitat

Molinie bleue	<i>Molinia caerulea</i>
Carvi verticillé	<i>Carum verticillatum</i>
Jonc à fleurs aiguës	<i>Juncus acutiflorus</i>
Cirse anglais	<i>Cirsium dissectum</i>
Scorsonère humble	<i>Scorzonera humilis</i>
Serratule de Seoane	<i>Serratula tinctoria</i> subsp. <i>seoanei</i>
Ail des bruyères	<i>Allium ericetorum</i>
Ail jaunâtre	inclus dans <i>Allium ericetorum</i>
Gentiane pneumonanthe	<i>Gentiana pneumonanthe</i>
Épiaire officinale	<i>Stachys officinalis</i>
Laîche bleuâtre	<i>Carex panicea</i>
Laser de Dufour	<i>Laserpitium prutenicum</i> subsp. <i>dufourianum</i>
Callune commune	<i>Calluna vulgaris</i>
Bruyère quaternée	<i>Erica tetralix</i>
Bruyère ciliée	<i>Erica ciliaris</i>
Bruyère à balai	<i>Erica scoparia</i>
Bruyère vagabonde	<i>Erica vagans</i>
Ajonc nain	<i>Ulex minor</i>
Ajonc de Le Gall	<i>Ulex gallii</i>

Confusions possibles avec d'autres habitats

La plupart de ces prés ne sont pas toujours bien distingués des landes proprement dites qui peuvent leur être liées dans l'espace et le temps. En outre leur caractère hygrophile, reflété par l'importance des espèces des bas-marais, doit permettre de bien les séparer des pelouses mésophiles à Agrostide de Curtis.

Distinguer aussi la moliniaie à Bruyère à balai dans sa variation neutrophile de la sous-association à Bruyère à balai du pré hygrophile à Chlore perfoliée et Silaüs des prés.

Correspondances phytosociologiques

Prés paratourbeux oligotrophiques et bas-marais tourbeux acidiphiles thermo – à eu-atlantiques ; sous-alliance : *Serratulo tinctoriae seoanei-Molinienion caeruleae*, alliance *Juncion acutiflori* ou *Molinion caeruleae*.

Dynamique de la végétation

Spontanée

Habitat pouvant présenter une dynamique progressive vers les landes mésophiles, les fourrés hygrophiles à Bourdaine commune (*Frangula dodonei*), voire même des forêts claires.

Liée à la gestion

Prés régressifs de la dynamique forestière liés à des pratiques extensives aboutissant à leur stabilisation (feu, anciennement pâturage extensif, fauchage de litière dit « soutrage » dans le sud-ouest de la France...).

Habitats associés ou en contact

Pelouses méso-xérophiles, souvent à Agrostide de Curtis [*Carici piluliferae-Pseudarrhenatheretum longifolii*, *Simethi planifoliae-Pseudarrhenatheretum longifolii*, *Agrostietum capillaris-curtisii*, *Carici binervis-Agrostietum setaceae*, Code UE : 6230] sur sols acides, parfois à Brachypode penné, Oeillet de Montpellier (*Dianthus hyssopifolius*), Fétuque à longues feuilles (*Festuca longifolia*), Koelérie du Valais (*Koeleria vallesiana*) [Code UE : 6210] sur les serpentines.

Communautés chasmophytiques de serpentines à Capillaire à feuilles en coin (*Asplenium cuneifolium*) [*Cheilanthes marantae-Asplenium cuneifolii*, Code UE : 8220].

Lande à éricacées [*Daboecia cantabricae-Ulicetum europaei*, *Arrhenathero thorei-Ericetum ciliaris*, *Ulici maritimi-Ericetum cinereae ericetosum ciliaris*, *Ulici minoris-Ericetum ciliaris*, *Ulici gallii-Ericetum ciliaris*, peut-être *Ulici maritimi-Ericetum vagantis ericetosum ciliaris*, lande serpentinicole à *Erica cinerea* et *E. vagans* ; Codes UE : 4020, 4030, 4040].

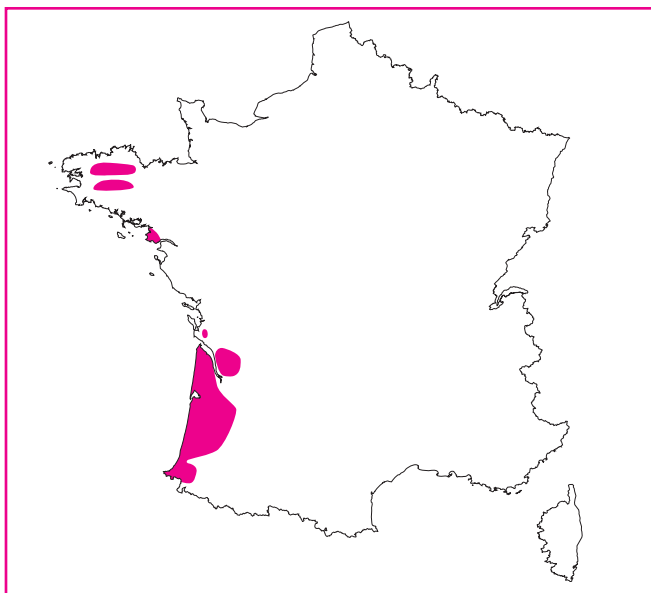
Parfois (pré à Cirse filipendule et Scorsonère humble) landes tourbeuses et tourbières de pente riches en Bruyère quaternée [*Sphagno compacti-Ericetum tetralicis*, *Erico tetralicis-Sphagnetum acutifolii*, Code UE : 7130].

Fourrés oligotrophiques à Bourdaine commune [*Erico scopariae-Franguletum alni*, *Ulici europaei-Franguletum alni*, *Junipero communis-Franguletum alni* ; Codes Corine : 31.83 et 44.92] et ourlets acidiphiles.

Chênaies thermo-atlantiques [Codes Corine : 41.5 et 41.6].

Répartition géographique

Moliniaie à Cirse filipendule : collines du Pays basque et de Chalosse.



Moliniaie à Bruyère à balai : grandes Landes de Gascogne jusqu'au sud de la Charente (landes de Cadeuil, Montendre et Montlieu).

Moliniaie à Ail jaunâtre : stations à serpentines de Haute-Vienne.

Pré à Cirse filipendule et Scorsonère humble : Basse-Bretagne (monts d'Arrée, Montagnes noires) et Loire-Atlantique (presqu'île de Guérande).

Valeur écologique et biologique

Valeur patrimoniale floristique moyenne :

– l'Iris de Sibérie (*Iris sibirica*), l'Oeillet superbe (*Dianthus superbus*) et le Rossolis intermédiaire (*Drosera intermedia*) sont des espèces protégées et/ou menacées au plan national susceptibles d'apparaître dans la moliniaie à Bruyère à balai ;

– parmi les espèces protégées de la région Bretagne y apparaissent la Serratule de Seoane et l'Avoine de Thore (*Pseudarrhenatherum longifolium*) ;

– en région Pays de la Loire, sont protégés l'Ail des bruyères (toutefois non représenté dans la documentation phytosociologique publiée) et la Serratule de Seoane ;

– la Bruyère vagabonde est protégée en Limousin.

Divers états de l'habitat ; états de conservation à privilégier

États à privilégier

D'une manière générale maintenir l'état actuel en évitant l'eutrophisation et le drainage.

Autres états observables

Formes eutrophisées.

Tendances évolutives et menaces potentielles

Certaines formes de l'habitat sont menacées par le boisement progressif dans leur aire d'extension : moliniaie à Bruyère à balai à Cadeuil et dans la région de Montendre-Montlieu (Charente-Maritime), moliniaie à Ail jaunâtre des serpentines.

Potentialités intrinsèques de production économique

Cet habitat, inclus dans les formations de landes et forêts temporairement humides en hiver, constituait autrefois des prés soumis à un pâturage extensif et à la fauche pour la litière des troupeaux ; le pâturage y est de plus en plus délaissé, le fourrage présentant une valeur pastorale médiocre.

Cadre de gestion

Rappel de quelques caractères sensibles de l'habitat

L'habitat est particulièrement sensible aux variations du niveau de la nappe (humidité/assèchement). Les prairies à Molinie sont menacées par toute intervention ayant une influence sur le degré d'humidité ou d'assèchement, par drainage essentiellement. Les formations à Molinie n'évoluent pas trop tant qu'il y a de l'eau. L'assèchement peut entraîner l'invasion du milieu par cette graminée qui se développe aux dépens d'autres espèces végétales.

Le brûlis stimule également la pousse de la Molinie, aux dépens d'autres espèces de la formation. Son développement en touradons rend difficile la restauration du milieu.

Terrains fragiles, ils ne sont mécanisables que par temps sec et craignent également le piétinement et le surpâturage.

L'abandon du pâturage provoque l'embroussaillage et les colonisations ligneuses par le Tremble, le Bouleau blanc et les Saules (cendré ou roux) sur les faciès les plus secs. Le plus souvent cependant, le boisement spontané est difficile à cause de la densité et de l'épaisseur de la strate herbacée, auxquelles s'ajoutent les variations annuelles importantes du régime hydrique. La colonisation sera plus facile dans les ouvertures de l'habitat (fossés, places brûlées...).

La mise en culture du milieu après assèchement par drainage est de plus en plus fréquente.

Sensibilité à l'eutrophisation.

Ouverture (ou extension) de carrières.

Modes de gestion recommandés

La gestion d'une Moliniaie passe dans un premier temps par la gestion de la nappe et d'un contrôle régulier de son niveau : celle-ci doit être raisonnée au niveau local en fonction de la topographie du milieu. Certains gestionnaires réfléchissent actuellement sur la possibilité de contrôle du niveau de la nappe par vannage, ou fermeture temporaire des drains et des fossés. De manière générale, on ne drainera pas une zone occupée par une prairie à Molinie et on évitera toute autre intervention pouvant entraîner une variation horizontale ou verticale du niveau de la nappe phréatique (comblement possible des drains existants). La création de petites rigoles d'assainissement (20-30 cm de profondeur) peut être intéressante pour la végétation, à condition que cette intervention soit réalisée au regard du fonctionnement de la nappe et dans la mesure où la taille de l'habitat le permet.

● Restauration du milieu

Limiter le développement de ligneux en effectuant des coupes rases périodiques avec exportation des produits ; les petits débris peuvent rester sur place si on veut limiter les coûts d'intervention.

Débroussaillage et arasement des secteurs à touradons avant la fauche. L'inconvénient majeur de ce type d'intervention est la lourdeur des moyens à engager (broyeur forestier à forte puissance) qui augmentent de manière conséquente l'impact économique des mesures de gestion.

Un pâturage extensif de bovins peut suffire pour la restauration du milieu. Si les animaux y sont habitués, la Molinie peut être consommée. Le recul n'est cependant pas suffisant pour garantir la qualité de la régénération ; on peut éviter la fermeture des milieux humides par un complément d'intervention comme par exemple une fauche épisodique précédant le pâturage.

● Maintien des pratiques agricoles traditionnelles

Pâturage estival extensif bovin avec une pression limitée et variable selon la composition de la Moliniaie. La faible productivité de l'habitat limite son exploitation, et le chargement sera donc faible à définir au niveau local. Le pâturage permet de réduire le nombre d'espèces trop denses et de laisser s'installer des petites plantes pionnières. On prendra garde à un pâturage trop précoce, celui-ci ne devant se faire que lorsque le sol est portant pour éviter une destruction du sol. Le choix de la race est un facteur important ; il doit être fait en adéquation avec le milieu ; un pâturage mixte ou tournant est intéressant pour la structure du milieu.

Fauche régulière tardive avec exportation des produits, intéressante pour le maintien de la diversité floristique. Ce type de fauche diminue l'effet destructeur de la litière hivernale formée et permet le maintien d'une flore variée. Elle est donc intéressante pour la réhabilitation de la Moliniaie et le maintien de celle-ci sous forme de prairie. On préconise de retarder la fauche pour deux raisons principales :

- la nidification de certains oiseaux ;
- la lenteur de pousse des espèces qui composent la Moliniaie, retardant fortement l'intérêt pastoral déjà faible de la formation.

Les dates préconisées pour la réalisation de la fauche sont très variables d'une région à l'autre et seront à définir localement. Les expériences sur la gestion par la fauche de ce type d'habitat sont encore en cours, dans tous les cas après début de l'été ;

L'inconvénient de la fauche sur cet habitat demeure le problème de l'accès à certaines parcelles non mécanisables, sous peine de détruire le sol.

Maintien du caractère oligotrophe du milieu. Les amendements (chaulage, scories) sont à éviter en raison, d'une part, de leur effet à long terme sur les espèces calcifuges ; d'autre part, le démarrage plus précoce de la végétation n'est pas forcément pertinent dans la mesure où l'accès pour la fauche par des engins n'est pas toujours possible. Un niveau très faible des apports de fumure et de fertilisants, ne dépassant pas une valeur basse à estimer localement, peut être toléré.

Autres éléments susceptibles d'influer sur le(s) mode(s) de gestion pris en faveur de l'habitat

Présence d'espèces protégées telles que l'Iris de Sibérie, la Grassette intermédiaire ou la Serratule de Seoane.

Exemple de sites avec gestion conservatoire ou intégrée

Moliniaie à Brande.

Cadeuil (Charente Maritime).

Inventaires, expérimentations, axes de recherche à développer

Études phytosociologiques complémentaires sur la Moliniaie à Ail jaunâtre.

Bibliographie

- DUVIGNEAUD P., 1966.
- FOUCAULT B. (de), 1984.
- FOUCAULT B. (de), 1993.

Contacts

Conservatoire des espaces naturels de Poitou-Charente, parc naturel régional des landes de Gascogne, parc naturel régional d'Armorique.